

A France et Anne

Chères amies,

En repensant à nos différentes rencontres et entretiens à propos du rythme et du tango comme à nos discussions à RCF Radio Parabole ou lors des conférences que nous avons co animé, il m'est venue l'idée de travailler un petit peu la sémantique du mot « tango » tant d'un point de vue étymologique que spatial, social et politique

Je vous renvoie l'ensemble de mes pensées, je ne sais pas si cela vous sera d'une grande utilité mais dans tous les cas j'ai eu plaisir à le faire durant cette période de confinement où j'ai beaucoup de temps à consacrer et à penser à mes amis

Bonne lecture !

Le « tango » est à la fois une danse à caractère social et un genre, il désigne une mesure à 2 ou 4 temps avec de multiples styles de rythmes suivant les lieux et les époques... C'est une danse de bal qui se danse à 2 avec beaucoup d'improvisation et des pas qui ne sont pas répétés mais durant laquelle les partenaires marchent ensemble dans une direction.

Il y a donc bien là, au-delà de la danse, une volonté affichée d'accompagnement et d'entraide mutuelle car celui qui pilote entraîne l'autre qui n'a pas à deviner ses pas mais au contraire en profiter en se laissant aller dans cette réalisation commune.

L'accompagnement musical et le plus souvent fait à partir d'instruments à cordes et tout naturellement le magique « bandonéon »

### **Quelle est l'origine du tango ?**

On peut bien entendu pour chercher l'étymologie du mot, se reporter au Dictionnaire Étymologique et Historique de la Langue Française édité sous la direction du regretté Alain Rey et nous nous découvrons ainsi que ce mot aurait été emprunté en 1864 à la langue espagnole de l'Argentine comme nom d'une danse populaire, sans doute empruntée à l'espagnol « tango » qui est le nom d'une danse gitane...

Le mot serait passé d'Espagne en Argentine en langue espagnole et en portugais au Brésil pour aller jusqu'à Cuba, ensuite cette danse s'est développée à Buenos Aires puis passé aux USA en 1910 et en Europe en 1912

OK et merci Alain Rey, mais l'origine est beaucoup plus intéressante et beaucoup plus ancienne car si nous creusons un petit peu cette étymologie historique, nous remontons jusqu'à l'esclavage et le tango devient ce qu'il est : « la possibilité d'une expression du corps pour se libérer »

C'est bien sûr ce que cherchaient les esclaves noirs en dansant après une dure journée de travail mais c'est aussi ce que nos anciens peuvent utiliser pour rester en contact avec leur vie, leur corps et garder ainsi une aisance de déplacement très libératrice

Je ne résiste pas au plaisir de vous communiquer, même si c'est un peu long les éclairages :

L'origine africaine du mot est ancienne et a traversé les océans en enrichissant à la fois son rythme et les personnes

Anne et France, en ayant pris le temps de retourner en Argentine pour ramener le tango comme méthode d'approche et d'aide pour nos anciens vous avez créé un nouvel aller-retour et un nouvel enrichissement sur un voyage incessant du mot entre les continents (n'oublions pas que les gitans ne sont jamais sédentaires)

Il s'agit au départ d'un mot issu de la communauté noire : les esclaves noirs d'Amérique latine

L'origine du mot se trouve la langue du « kikongo » et garde au départ le sens de « soleil » et de « temps » : c'était autrefois un cri qui ponctuait la fin du travail et de la journée des esclaves noirs, ils se réunissaient alors et criaient « tango » en commençant à se mettre à danser.

Ce sont les habitants de l'Argentine qui ont repris cette danse au moment du développement du commerce avec l'Europe, les argentins employaient majoritairement du personnel ouvrier été noir (avant la quasi disparition cette population au début du 20e siècle, disparition partiellement inexplicée même si l'on sait que pendant les guerres des bataillons entiers était composés d'esclaves noirs avec un formidable rejet social mais aussi heureusement un peu de métissage)

C'est le tango qui reste et garde le souvenir de cette communauté noire aujourd'hui disparue.

Une autre origine étymologique qui mérite attention nous vient de la langue « quechua » dans laquelle le mot « tambo » signifiait « lieu de réunion »

Pour parfaire cette étude étymologico – historique, il faut retourner en Afrique et noter que dans la langue « kongo » le même terme « tambo » avait pour sens « lieu fermé », un espace réservé aux seuls initiés qui dansaient au son d'un tambour le « tamgu » dont l'origine se trouve dans une langue nigériane et congolaise : « l'ibibio »

Les négriers nommaient « tango » le lieu d'enfermement des esclaves avant leur départ de l'Afrique pour l'Amérique...

Le même mot « tango » nommait le lieu où les esclaves étaient vendus ensuite le mot évolue dans son sens premier de « cri de liberté » puisque les esclaves tentaient de survivre en chantant et en dansant et le mot « tango » a alors désigné la danse elle-même

Longtemps cette danse a été très mal vue, voire même de temps en temps interdite tant il paraissait insupportable aux esclavagistes que les esclaves noirs puissent se réjouir, danser et vivre ensemble de façon harmonieuse...

Bien heureusement au dix-neuvième siècle les danses venues d'Europe : la valse et les mazurkas influencent le tango et le tango assimile quelques rythmes issus de ces danses.

Même à cette époque d'ouverture, le tango n'a pas encore la valeur qu'il connaît aujourd'hui puisqu'il est effectivement associé à une « danse de maison close », c'est la raison pour laquelle afin d'éviter que les femmes ne sortent seules par correction, les hommes s'entraînent souvent à danser entre eux et c'est à ce moment que la guitare et la flûte s'imposent peu à peu et finissent par remplacer le bandonéon

C'est aussi à cette époque que le tango commence ainsi à perdre son aspect provoquant, il prend peu à peu une réelle place sociale... On peut citer une phrase de Madame Clouet qui est à l'origine du « tango parisien » quand elle écrivait « Le tango est une tradition qui se déplace ...le voyage des immigrants qui écrivent leur roman pas à pas dans la ville de Buenos Aires ... même dans cette ville les argentins vivent

comme des gens du voyage avec un instrument sous les bras ou un air siffloté au coin des lèvres »

Tout naturellement au début du 20e siècle les jeunes gens de bonne famille désirant s'encanailler et draguer vont utiliser le tango non pas pour séduire jeune fille de bonne famille qui seront leurs épouses mais pour profiter des voyages de jeunes bourgeois en Europe... Ils vont ainsi importer le tango à Paris vers la société parisienne à l'affût de toutes les nouveautés et ce tango reviendra en Argentine et en Uruguay auréolé de l'image parisienne et curieusement reviendra ainsi dans ses terres natales...

Paradoxalement en France il sera un peu oublié il remplacé par la musette et le tango sera même considéré comme indécente par le Vatican

Le tango nous offre un voyage fabuleux entre les continents et les pays : Le Congo, le Niger, L'Espagne, Le Portugal, L'Argentine, Le Brésil, l'Uruguay, Cuba, les USA, La France puis toute l'Europe et enfin retour vers l'Argentine... Cela prouve que cette danse, légitimement attribuée partiellement aux gens du voyage a rempli son rôle : réunir les continents réunir les personnes et leur permettre de danser pour se libérer.

Ainsi ce que vous faites, France et Anne avec vos équipes est dans la solide tradition de ce voyage du tango et de son aspect libérateur comme aide au déplacement, à l'équilibre, à l'entraide, à l'accompagnement mais aussi à la liberté du mouvement la liberté du corps et à la joie de vivre

C'est peu dire le plaisir que j'ai vous à envoyer ce petit texte et à vous remercier d'avoir pensé à m'associer à vos travaux

Très amicalement

Olivier